

## *Et Haussmann transforma Paris...*

Niveau des élèves : A2-B1

Auteur : Nicolas Piaia



Ph. Charles Marville - P. de Moncan, Ed. du Mécène

*De 1865 à 1878, Charles Marville est chargé par la Ville de Paris de photographier le Vieux Paris avant, pendant et après sa transformation en ville moderne. Une plongée extraordinaire dans l'histoire de la capitale. Un Paris fantasmagorique, vide. Quelques halos lumineux. Une ambiance unique. Lorsque Charles Marville commence à prendre des photographies de Paris, à la demande de la Commission historique de la ville créée par Haussmann, ce média n'en est encore qu'à ses débuts. Alors même que Paris grouille d'une foule constante, point de vie sur les clichés : du fait des temps de pose, les bâtis immobiles apparaissent dans toute leur majesté, tandis que les gens, mobiles, deviennent des fantômes. La ville s'offre ainsi nue à l'œil du photographe et lui permet de témoigner des transformations incroyables qu'elle vivra durant les dix-sept années de grands travaux imaginés par Haussmann.*

### **Un vieux Paris insalubre à qui l'on donne "l'air, la lumière et l'eau"**

Nous sommes sous le second Empire, dans le milieu des années 1860. Napoléon III, qui a vécu jusqu'alors à l'étranger, décide de faire de Paris une ville moderne. Il charge Haussmann, son préfet, de "donner à Paris l'air, la lumière et l'eau." "A cette époque, nous explique Patrice de Moncan, le vieux Paris est totalement insalubre, l'on meurt régulièrement du choléra, l'épidémie ronge jusqu'aux beaux quartiers." Cité par l'historien dans son ouvrage, Victor Considérant décrit ainsi "un immense atelier de putréfaction, où la misère, la peste et les maladies travaillent de concert, où ne pénètrent guère l'air ni le soleil. Paris c'est un mauvais lieu (...)"

Il faut construire de nouveaux immeubles, en détruire beaucoup : 20.000 bâtiments disparaissent tandis que 30.000 sortent de terre. Le visage de Paris est totalement transformé, bouleversé également par la construction de grandes artères, telles l'avenue de l'Opéra ou encore la rue de Rivoli. Napoléon III veut offrir aux petits Parisiens des "squares", tels qu'il les a connus à Londres : plus d'un million d'arbres seront plantés dans la capitale. La quantité d'eau potable de la capitale est multipliée par dix et des toilettes publiques sont installées. Tout cela en dix-sept ans ! "Et avec comme seuls outils des pioches, des seaux et des pelles" ajoute Patrice de Moncan. Dans les clichés les plus récents, les personnages apparaissent plus nettement, la technique de la photographie s'améliore et avec elle, le temps de pose...

Aujourd'hui, alors qu'un nouveau projet de Grand Paris se dessine, il est intéressant de se plonger dans cette étape historique de la capitale. Pour l'historien d'ailleurs, le rapprochement est amusant. A l'époque, Paris absorbe de nombreux petits villages voisins, comme Auteuil, les Batignolles, ou Passy, avec des réticences vite étouffées par le pouvoir. "Pour faire Paris, il leur a fallu 17 ans et, lorsque l'on voit que ces dernières années, le même temps aura été nécessaire, par exemple, pour le centre commercial de Boulogne Billancourt, on se rend bien compte que le principal problème du Grand Paris sera politique," s'amuse Patrice de Moncan.

[Pauline Polgar](#)